

Excellence, vous devenez Evêque d'Angers en des jours troubles. Il y a toujours des nuages dans le ciel de France. Aussi les prières, que nous faisons pour vous au début de votre épiscopat, sont des prières très ferventes. Nous demandons à Dieu qu'Il vous accorde toutes les joies, toutes les consolations auxquelles un évêque est en droit d'aspirer...

Les attaques dont le Catholicisme a été l'objet depuis trois quarts de siècle n'ont pas fait perdre la foi aux Angevins. Grâce à leurs écoles libres — elles sont la plus belle parure du diocèse, elles sont sa grande richesse — grâce à leurs écoles libres les Angevins sont restés croyants. Ils croient en Dieu, en Jésus-Christ, en l'Eglise. Oui, notre terre d'Anjou qui a produit des héros et des saints est encore une terre chrétienne.

Chez nous, Jésus-Christ est toujours le Christ-Roi. J'ai la joie de le proclamer au cours de cette grandiose cérémonie de l'intronisation.

Et vous, Excellence, qui avez l'avenir devant vous puissiez-vous avoir la joie de constater après de longues années d'épiscopat que ce beau diocèse qui vous recoit aujourd'hui avec tant d'enthousiasme et de confiance, non seulement conserve sa foi séculaire et ses pratiques religieuses, mais encore devient de plus en plus chrétien.»

Pour l'instant, Monseigneur répond d'un sourire à M. le Doyen et se dirige vers la chapelle du Christ pour y adorer le Saint Sacrement.

Puis au chant du *Te Deum*, entonné par la Maîtrise, *Te Deum* vraiment triomphal, clamé par toute l'assistance, avec reprise par le chœur des alternances polyphoniques de Haller, accompagnées de trombones et de trompettes, Monseigneur se dirige vers l'autel devant lequel il s'incline.

Dans le chœur ont pris place : S. Exc. Mgr Courbe, auxiliaire de Paris et secrétaire général de l'Action Catholique française, assisté de MM. les chanoines Boisard, supérieur général de Saint-Sulgence et Viellard, secrétaire de Monseigneur ; le Révérend Père abbé de Bellefontaine ; les vicaires généraux : NN. SS. Oger, Machefer, Bonneau ; les membres du chapitre, les archiprêtres.

Dans la nef pleine à craquer, on remarque :

M<sup>me</sup> et M. Jean Morin, préfet de Maine-et-Loire ; M<sup>me</sup> et M. Châtenay, sénateur-maire d'Angers ; M<sup>me</sup> et M. de Villoutreys, sénateur ; M<sup>me</sup> et M. Charles Barangé, député, rapporteur du Budget ; M<sup>me</sup> et M. J. Lesciellour, député ; M<sup>me</sup> et M. de Geoffre, député ; M<sup>me</sup> et M. Asseray, député ; M<sup>me</sup> et M. E. Rabouin, sénateur, président du Conseil général, entourés d'une grande partie des membres du Conseil général ; nous notons les adjoints du Conseil municipal d'Angers et un grand nombre de Conseillers municipaux ; général de Linarès, commandant de la 3<sup>e</sup> Région Militaire, à Rennes ; général Brossard-Feroisias, commandant la subdivision, à Nantes ; général Douchy, commandant d'armes et une délégation d'officiers de la garnison ; général Noiret, commandant l'Ecole d'application de Saumur ; M. Mimin, premier président de la Cour d'Appel ; M<sup>me</sup> et M. Joppé, procureur général ;

MM. Raoul Moreau, secrétaire général de la Préfecture ; Jean Navailles, trésorier-payeur général ; Hénon, inspecteur d'Académie ; M<sup>me</sup> et M. Francis Bouet, maire et conseiller général de Cholet ; Dr Boumard, directeur de l'Ecole de Médecine d'Angers ; M<sup>me</sup> et